

Avec la participation du Corevih de Picardie

Sida et infection par le VIH en Picardie

1^{er} décembre 2008

Cette plaquette publiée à l'occasion de la journée mondiale du sida présente les principaux résultats observés en Picardie pour le sida (syndrome de l'immunodéficience acquise) et plus généralement pour l'infection par le VIH (virus de l'immunodéficience humaine).

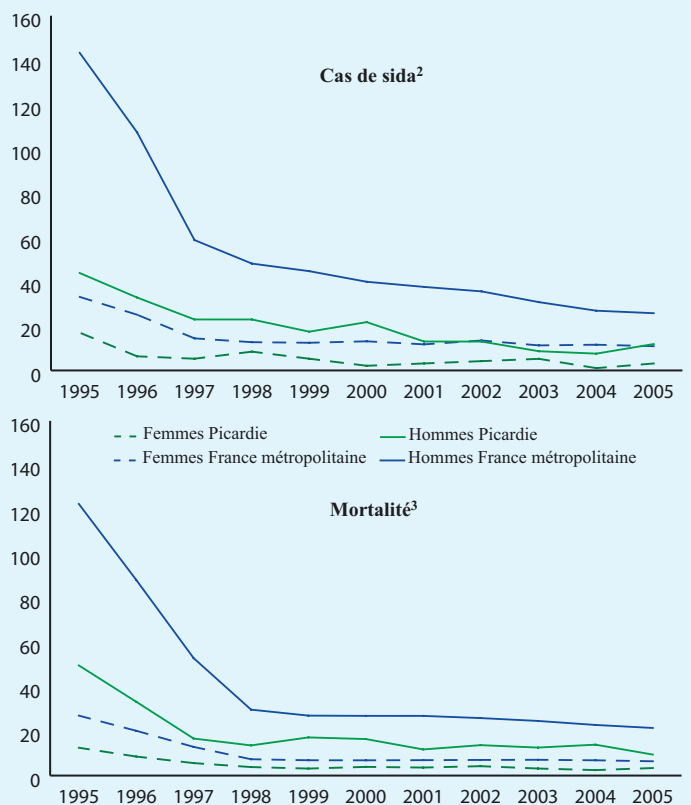
En 2007, cinq millions de sérologies ont été réalisées, nombre stable par rapport à 2006 et environ 10 600 de ces sérologies ont été confirmées positives. En prenant en compte les délais de déclaration et la sous-déclaration, l'Institut de veille sanitaire (InVS) estime à 6 500 le nombre de nouveaux diagnostics d'infection au VIH pour cette année. Depuis 2004, ce nombre a diminué, année pour laquelle il a été estimé à 7 500. En 2007, 60 % des nouvelles infections à VIH ont été découvertes chez des personnes contaminées par rapports hétérosexuels et, parmi celles-ci, la moitié concerne des personnes d'origine d'Afrique subsaharienne (nombre en diminution dans cette population chez les femmes depuis 2003 et chez les hommes depuis 2005). Les homosexuels représentent, en 2007, 23 % des nouvelles découvertes de séropositivité, proportion stable depuis 2006 après une augmentation constatée entre 2003 et 2006. La Picardie se situe parmi les dix régions françaises présentant le taux de découvertes de séropositivité les plus faibles des régions de France.

Depuis le début de l'épidémie, en France entière, le nombre de personnes qui ont développé un sida est estimé par l'InVS à plus de 63 600, dont 80 % sont des hommes. En 2007, environ 1 000 personnes auraient déclaré un sida, 12 % de moins qu'en 2006. Concernant les taux de cas de sida, la Picardie se situe parmi les trois régions présentant la valeur la moins élevée.

Depuis 2000, en France métropolitaine, le nombre de personnes qui sont décédés du sida est d'un peu plus de 6 500, dont 809 en 2006. En Picardie, sur cette même période, le nombre de décès est de 106, dont 17 en 2006. À titre de comparaison, dix ans plus tôt, entre 1990 et 1996, ce sont 28 100 décès qui étaient dénombrés en France métropolitaine et 364 en Picardie.

Les indicateurs présentés dans ce document proviennent de l'InVS et de l'Inserm (CépiDC). Le premier institut produit les données issues de la notification obligatoire de diagnostics d'infection au VIH mise en place en mars 2003, de la surveillance virologique et de la notification obligatoire des cas de sida. Le second fournit les données par causes des certificats de décès issus de l'État-civil. Enfin, la quatrième page de ce document présente le recueil mené par le Corevih dans les hôpitaux de la région entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2007.

Évolution du taux d'incidence et du taux comparatif de mortalité de cas de sida¹ selon le genre (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

¹ Données lissées sur 3 ans.

² Les taux de cas de sida sont des taux bruts.

³ Les taux de mortalité par sida en cause principale sont standardisés sur la population globale française estimée au 1/1/2004.

⁴ Le nombre de cas de sida présenté est le nombre corrigé pour les délais de déclaration.

⁵ N'étaient pas connus comme décédés.

⁶ Cette période a été choisie pour pouvoir juxtaposer les données de mortalité dont les dernières disponibles datent de 2006.

Un niveau plus élevé dans l'Oise

Même si en regard d'autres départements, notamment ceux d'Île-de-France ou d'Outre-mer, le département de l'Oise peut paraître peu concerné par l'épidémie de sida, quels que soient la période d'observation et l'indicateur analysé (nouveaux cas de sida ou décès par sida), il se trouve toujours au-dessus de ses homologues de la région.

Entre les périodes 1994-1996 et 2004-2006, le taux de cas de sida a diminué de 82 % en Picardie (79 % au niveau national). Le taux observé dans la Somme qui était déjà le plus faible de Picardie en 1994-1996, a régressé de façon plus sensible (93 %) que ceux de l'Aisne (86 %) et de l'Oise (77 %). Parallèlement, les taux bruts de mortalité par sida ont diminué de 79 % en Picardie (82 % en France métropolitaine), de 87 % dans la Somme, de 70 % dans l'Aisne et de 79 % dans l'Oise.

* Les comités régionaux de la lutte contre l'infection due au VIH ont remplacé en 2007 les centres d'information et de soins de l'immunodéficience humaine (Cisih) créés en 1988. Leurs missions sont :

- de favoriser la coordination des professionnels dans les domaines du soin, de l'expertise clinique et thérapeutique, de la prévention, de la formation, de la recherche, de l'action sociale et médico-sociale,
- d'améliorer et évaluer la prise en charge des patients,
- d'analyser les données médico-économiques.

L'idée est bien sûr de préserver les acquis des Cisih, mais d'adapter le dispositif en fonction de l'évolution de l'épidémie, des modes de dépistage, des thérapeutiques, des complications en fonction des pathologies associées, et surtout de faire participer les usagers à cette instance de coordination.

Le Corevih de Picardie a donc été créé en octobre 2007 par le préfet de la région, et regroupe des représentants des établissements de santé, sociaux ou médico-sociaux, des professionnels de santé et d'action sociale, des malades et usagers du système de santé et des personnes qualifiées.

La prévention et la sensibilisation au dépistage sont les thématiques principales retenues par le Corevih pour la première année. L'installation en Picardie de l'association Aides et d'une antenne du Crips du Nord - Pas-de-Calais va contribuer de façon majeure à atteindre cet objectif. En 2008, le centre de procréation médicalement assistée (PMA) à risque viral a été ouvert à Amiens, destiné à accueillir les demandes de PMA des couples séropositifs ou séro-discordants pour les VIH ou les virus des hépatites, pour les régions au nord de Paris.

Entre 2004 et 2006, en moyenne annuelle, neuf cas de sida ont été notifiés chez des personnes domiciliées en Picardie

Au 31 décembre 2007, 641 Picards⁴ ont développé un sida depuis le début de l'épidémie, dont 78 % d'hommes. À la même date, 277 Picards ayant développé un sida vivaient⁵ avec la maladie.

Sur la période 2004-2006⁶, 27 nouveaux cas de sida (soit 9 cas en moyenne annuelle) ont été déclarés chez des personnes domiciliées en Picardie (20 hommes et 7 femmes). Le taux d'incidence annuel est de 7,2 pour 1 000 000 chez les hommes et 2,4 pour 1 000 000 chez les femmes, soit trois hommes pour une femme. Au niveau national, ce ratio est supérieur à deux : les taux d'incidence respectifs sont 24,8 et 10,4 pour 1 000 000 habitants.

En termes d'évolution, entre 1999-2001 et 2004-2006 en Picardie, le taux d'incidence a diminué de 59 % chez les hommes et de 31 % chez les femmes. Au niveau métropolitain, le taux d'incidence a régressé chez les hommes et chez les femmes, mais de façon moins importante qu'en Picardie (39 % chez les hommes et 16 % chez les femmes).

Entre 2004 et 2006, ce sont 12 Picards qui sont décédés du sida en moyenne chaque année dont 27 % étaient des femmes.

Pour en savoir plus :

Comité régional d'éducation et de promotion de la santé (Cres) Picardie
Valérie Villain - 03 22 71 78 00 - cres@crepicardie.org

Centre régional d'information et de prévention du sida (Crips) Grand Nord
Antenne Picardie : Anthony Verscheure - 03 22 66 75 18 - averscheure@cirm-crips.org

Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le VIH (Corevih) Picardie*
Président : P Jean-Luc Schmit - 03 22 66 76 69 - COREVIH-Picardie@chu-amiens.fr

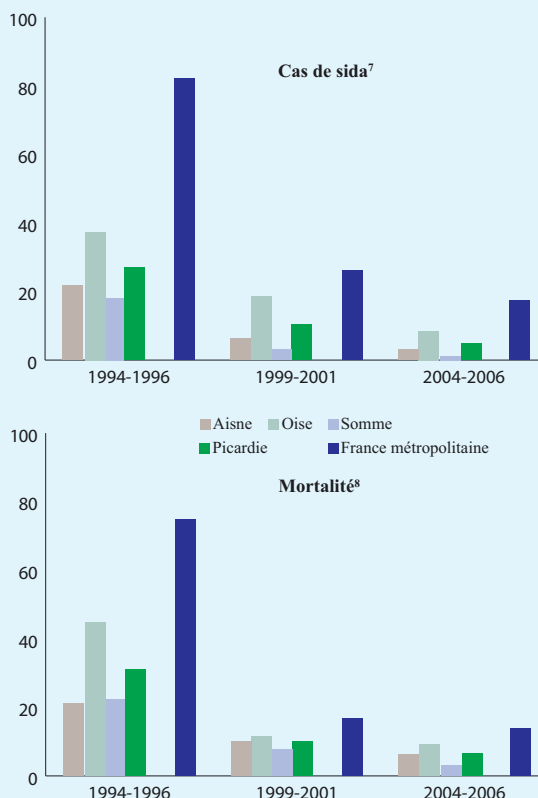
Sites internet

Institut de veille sanitaire : www.invs.sante.fr

Onusida : www.unaids.org

Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : www.eurohiv.org

Taux de cas de sida et de mortalité (pour 1 million d'habitants)



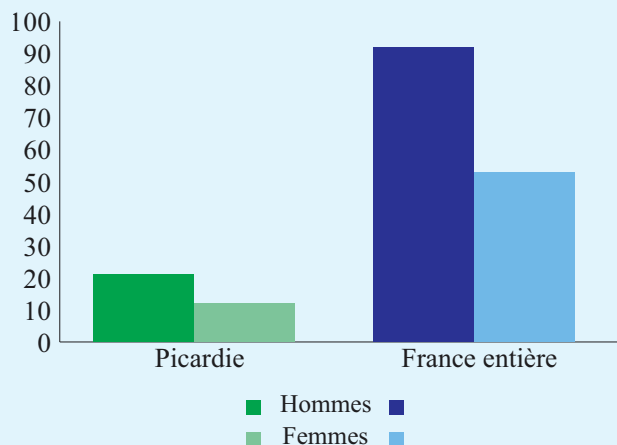
Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

⁷ Le taux de cas de sida est calculé à partir des données brutes (sans prise en compte du délai de déclaration).

⁸ Le taux de mortalité de sida en cause principale est brut.

Taux d'incidence annuelle de découverte de séropositivité⁹ en 2005-2007¹⁰ selon le genre (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Insee

Exploitation OR2S

⁹ Les taux sont standardisés sur la population globale de la France entière au 1/1/2006.
¹⁰ Données provisoires en 2006 et 2007 en raison des délais de déclaration.
¹¹ Voir note méthodologique au verso.

Entre 2005 et 2007, chaque mois, trois nouvelles séropositivités sont notifiées en Picardie¹¹

Pour la période 2005-2007, 93 nouvelles séropositivités à VIH ont été notifiées en Picardie dont 63 % chez des hommes (même *sex ratio* au niveau national). Le taux d'incidence annuel est de 21 pour 1 000 000 chez les hommes et de 12 pour 1 000 000 chez les femmes, ce qui est nettement inférieur à ceux observés au niveau national (respectivement 92 et 53 pour 1 000 000 d'habitants).

En 2005-2007, en Picardie, parmi les nouvelles séropositivités pour lesquelles le stade clinique est renseigné (78,5 % de l'ensemble des cas), 5,5 % ont été diagnostiqués au stade de la primo-infection, 61,6 % au stade asymptomatique, 11,0 % au stade symptomatique non sida et 21,9 % au stade sida. En France entière, le pourcentage de séropositivités découvertes au stade de la primo-infection est plus élevé que celui observé au niveau picard (10,9 %). À l'inverse, le pourcentage de séropositivités découvertes au stade sida est plus faible (17,8 %).

En Picardie, en 2005-2007, parmi les nouvelles séropositivités pour lesquelles la nationalité de la personne est renseignée (82,1 % de l'ensemble des cas), près de deux personnes ayant découvert leur séropositivité sur trois sont de nationalité française et près d'une sur trois est d'origine subsaharienne. Au niveau de la France entière (72,8 % des cas sont renseignés), plus d'une personne sur deux est de nationalité française et une sur trois d'origine subsaharienne.

Enfin, sur la période 2005-2007, 90 % des personnes nouvellement diagnostiquées sont âgées de 20 à 49 ans alors qu'elles sont environ 80 % au niveau national.

Davantage de contamination par rapports homosexuels parmi les nouvelles séropositivités que parmi les nouveaux cas de sida¹⁶

En Picardie, parmi l'ensemble des séropositivités découvertes et notifiées chez des hommes, 20,3 % sont liées à une contamination par rapports hétérosexuels, 42,4 % par rapports homosexuels et 3,4 % par injection de drogues. Chez les femmes, la contamination se fait essentiellement par rapports hétérosexuels. Au niveau national, chez les hommes, la proportion de personnes contaminées du fait de rapports hétérosexuels est plus importante qu'en Picardie. En revanche, la proportion d'hommes contaminés par rapports homosexuels ou par injection de drogues est plus faible.

En Picardie, chez les hommes, les nouveaux cas de sida notifiés en 2005-2007 l'ont été dans 26,7 % des cas chez des personnes contaminées par rapports hétérosexuels et la même proportion chez des personnes contaminées par rapports homosexuels. Une personne sur cinq aurait été contaminée du fait de l'injection de drogues. Chez les femmes, ce sont les contaminations par rapports hétérosexuels qui prédominent. Au niveau de la France entière, les rapports hétérosexuels ou homosexuels sont responsables d'un plus grand nombre de contaminations qu'en Picardie.

Concernant les différences entre les personnes séropositives et celles ayant développé le sida, il faut souligner qu'en Picardie les rapports homosexuels expliquent davantage de contaminations parmi les nouveaux séropositifs que parmi les nouveaux cas de sida, ce qui n'est pas le cas au niveau national. En revanche, le pourcentage de personnes ayant été contaminées par injection de drogues est moins important parmi les nouvelles séropositivités (tant dans la région qu'en France).

Répartition par mode de contamination des nouvelles découvertes de séropositivité¹² et des nouveaux cas de sida¹³ selon le genre en 2005-2007

	Séropositivité		Sida	
	Picardie	France	Picardie	France
Hommes				
Rapports hétérosexuels	20,3 %	28,2 %	26,7 %	39,1 %
Rapports homosexuels	42,4 %	36,3 %	26,7 %	34,2 %
Injection de drogues	3,4 %	1,9 %	20,0 %	9,5 %
Autres ¹⁴	3,4 %	0,5 %	6,7 %	1,8 %
Inconnus ¹⁵	30,5 %	33,2 %	20,0 %	15,4 %
Effectifs	59	8 570	15	2 063
Femmes				
Rapports hétérosexuels	73,5 %	63,2 %	88,9 %	81,1 %
Rapports homosexuels	-	-	-	-
Injection de drogues	0,0 %	0,8 %	11,1 %	7,7 %
Autres ¹⁴	0,0 %	0,8 %	0,0 %	1,3 %
Inconnus ¹⁵	26,5 %	35,2 %	0,0 %	9,9 %
Effectifs	34	5 010	9	944

Source : InVS

¹² Données brutes ne prenant pas en compte le délai de déclaration et la sous-déclaration.

¹³ Données provisoires en 2006 et 2007 en raison des délais de déclaration.

¹⁴ Regroupe les hémophiles, les transfusés et les transmissions mère-enfant.

¹⁵ Inconnu pour le clinicien.

¹⁶ Concernant le mode de contamination déclaré lors de la découverte de la séropositivité ou du sida, les effectifs picards étant faibles, les résultats sont à interpréter avec précaution. Les proportions présentées permettent seulement de fournir quelques indications.

Pour bien comprendre la différence épidémiologique entre VIH et sida

Les nouveaux patients sida sont en fait contaminés depuis plusieurs années par le VIH, la plupart n'ayant pas connaissance de leur infection et n'ayant donc pas de traitement antiviral. Par contre, les nouveaux diagnostics d'infection par le VIH comportent une majorité de contaminations assez récentes (un quart de moins de 6 mois) et donc reflètent plus la dynamique de l'épidémie.

Dans les établissements hospitaliers de Picardie*

Une soixantaine de personnes nouvellement prises en charge par an dans les hôpitaux de Picardie en 2006-2007

Entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2007, 118 nouvelles personnes ont été prises en charge dans les hôpitaux de Picardie pour une infection par le VIH, soit une soixantaine par an. Le nombre total de personnes suivies pour cette infection dépasse maintenant les 900 dans la région.

Parmi ces 118 personnes¹⁷, 77 sont des hommes (soit 65,2 %) et 37 des femmes (soit 31,4 %). Concernant leur âge¹⁸, 4 ont moins de 20 ans (soit 3,4 %), 34 entre 20 et 29 ans (soit 28,8 %), 42 entre 30 et 39 ans (soit 35,6 %), 19 entre 40 et 49 ans (soit 16,1 %), 8 entre 50 et 59 ans (soit 6,8 %) et 1 entre 60 et 69 ans (soit 0,8 %).

Pour 61,0 % de ces personnes, le mode de contamination est lié aux relations hétérosexuelles, pour 27,2 % aux relations homosexuelles masculines, et pour 0,8 % à la toxicomanie intraveineuse. La prise en charge peut être considérée comme tardive pour 30,0 % des personnes (patients arrivés à l'hôpital au stade sida avéré ou avec des lymphocytes CD4 inférieurs à 200/mm³). L'origine géographique de ces personnes est la métropole pour 52,5 % des cas et un pays d'Afrique subsaharienne dans 40,7 % des cas dont l'origine est précisée.

Cependant, le profil épidémiologique des groupes prédominants est très différent selon les trois départements de Picardie.

En effet, dans l'Oise, où le nombre de nouveaux cas pour les deux années est de 51, le groupe prédominant est constitué de patients originaires de pays d'Afrique subsaharienne (56,2 %). Le mode de contamination est majoritairement hétérosexuel (82,6 %) et le diagnostic est tardif dans plus de la moitié des cas (51,1 %). Les femmes représentent 41,7 % de ces nouveaux patients pris en charge dans les hôpitaux de l'Oise.

À l'opposé, dans l'Aisne, où le nombre de nouveaux cas dépistés n'est que de 19 sur ces deux années, le groupe prédominant est représenté par les homosexuels masculins (58,0 % des cas). Ces nouveaux patients sont d'origine métropolitaine dans 68,4 % des cas.

Dans la Somme, toujours sur la même période, le nombre de nouveaux cas est de 48. Le profil des nouveaux patients est plus diversifié : le mode de contamination est associé aux relations homosexuelles pour 33,3 % des patients et aux relations hétérosexuelles pour 56,3 %. Les patients originaires de pays d'Afrique subsaharienne comptent pour 35,4 % des nouveaux cas. Le diagnostic tardif ne représente dans la Somme que 20,8 % des cas, comme dans l'Aisne (21,0 %).

Ces données en provenance des établissements de santé complètent l'information autour du VIH et permettent d'ajuster les actions de sensibilisation au dépistage et de prévention dans les trois départements de Picardie.

¹⁷ Pour 4 personnes, le sexe n'est pas précisé.

¹⁸ Pour 10 personnes, l'âge n'est pas précisé.

* Les données présentées dans cette partie correspondent au nombre de personnes prises en charge au moins une fois dans un hôpital de la région Picardie entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2007. Ces données sont différentes de celles issues de la notification obligatoire des nouvelles infections à VIH fournies par l'InVS présentées dans la page précédente. En effet, d'une part, les données présentées par l'InVS pour 2006 et 2007 sont provisoires en raison des délais de déclaration. En outre, ces données ne prennent pas en compte la sous-déclaration (cf. note méthodologique ci-dessous). D'autre part, les personnes nouvellement admises dans les hôpitaux de la région ont pu être diagnostiquées plusieurs années auparavant sans pour autant avoir été hospitalisées.

Note méthodologique

Notification de cas de sida

La notification du sida mise en place depuis le début de l'épidémie est devenue obligatoire depuis 1986. Les notifications sont réalisées par les cliniciens puis adressées aux médecins inspecteurs des Ddass puis à l'InVS. Entre le diagnostic d'un cas et sa notification, il existe un certain délai (délai de déclaration). Au niveau national, le délai moyen était de 2,7 trimestres pour la période 2003-2005. L'InVS réalise donc un redressement du nombre de cas de sida pour prendre en compte ce délai.

Par ailleurs, l'exhaustivité de la notification de sida a été estimée dans les années quatre-vingt-dix entre 80 % et 90 % et celle de la notification des décès de personnes au stade sida entre 75 % et 85 %. Cependant, aucune estimation plus récente n'est disponible.

Notification de l'infection à VIH

Depuis mars 2003, la notification des diagnostics d'infection à VIH, obligatoire, est initiée par les biologistes qui doivent déclarer toute personne dont la sérologie VIH est confirmée positive pour la première fois dans leur laboratoire. Le médecin prescripteur de la sérologie complète ensuite la notification avec les informations épidémiologiques et cliniques dont il dispose. Les notifications sont envoyées aux médecins inspecteurs des Ddass puis à l'InVS. Jusqu'en 2007, les nouveaux diagnostics à VIH dénombrés étaient ceux pour lesquels le volet biologique était associé au volet médical. Depuis 2007, le mode de dénombrement des découvertes de séropositivité prend en compte également les notifications déclarées par les biologistes seuls, dont le volet médical n'a pas encore été transmis à l'InVS. En effet, l'erreur faite en les excluant était importante puisqu'environ 80 % des notifications concernent des découvertes de séropositivité. Néanmoins, le nombre de variables pour lesquelles l'information transmise par le clinicien n'est pas encore disponible est important.

L'InVS réalise donc une correction des données pour estimer le nombre total de découvertes de séropositivité à partir de trois facteurs : le délai de déclaration (comme pour les données concernant le sida), la proportion estimée de découvertes de séropositivité parmi les déclarations faites par les biologistes seuls (depuis 2007) et la sous-déclaration (cas jamais déclarés). La sous-déclaration a été calculée à partir du ratio entre le nombre de déclarations obligatoires et le nombre de tests positifs estimé à partir de l'enquête LaboVIH. En 2007, en Picardie, cette sous-déclaration est estimée à plus de 40 % (30 % au niveau national). La correction pour les délais de déclaration concerne les deux dernières années (2006-2007), les deux autres s'appliquent à toutes les années.

En Picardie, pour la période 2005-2007, le nombre de nouveaux diagnostics à VIH notifiés est de 93. Pour cette même période, le nombre estimé par l'InVS en prenant en compte les différents facteurs cités plus haut est de 207.

InVs. Surveillance de l'infection à VIH/sida en France en 2007. Bulletin épidémiologique hebdomadaire, n°45/46-1^{er} décembre 2008.

InVS. Surveillance de l'infection à VIH/Sida en France, 2006. Bulletin épidémiologique hebdomadaire, n°46/47-27 novembre 2007.

InVS. Lutte contre le VIH/sida et les infections sexuellement transmissibles en France – 10 ans de surveillance, 1996-2005. Mars 2007.

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2008 par l'OR2S.

Il a été réalisé avec le soutien financier de l'État (GRSP de Picardie) et du conseil régional de Picardie.

Il a été rédigé par Sophie Pilleron, P^r Jean-Luc Schmit (CHU d'Amiens - Corevih Picardie), Béatrice Oliveux, Nadège Thomas et Alain Trugeon.

Remerciements à Françoise Cazein de l'InVS pour sa contribution à la réalisation de ce document.

Il a été mis en page par Martine Rodriguès.

Directeur de la publication : Dr Joseph Casile.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL DE PICARDIE

Faculté de médecine 3, rue des Louvels 80036 Amiens cedex I

Téléphone : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41

Adresses Mail : info@or2s.fr - Site internet : www.or2s.fr